

Présidentielle : un choc d'optimisme

Résumé

Il y a un an avait lieu la première vague de l'enquête trimestrielle organisée par l'Observatoire du bien-être du CEPREMAP. L'Observatoire avait publié un premier bilan du bien-être en France¹. La tonalité générale en 2016 était celle d'une France particulièrement pessimiste. Plus de deux tiers des Français estimaient que la vie des prochaines générations déclinait et exprimaient des pronostics sombres sur la situation économique. Si les Français se disaient en général satisfaits de leur situation personnelle, l'écrasante majorité manifestait une forte inquiétude quant à l'avenir de la France et la possibilité d'un destin collectif, pessimisme auquel nous avons consacré une note².

Un an plus tard, la France a repris des couleurs selon notre dernière vague d'enquête de juin 2017. La confiance dans les perspectives de la France dans son ensemble s'améliore considérablement, se rapprochant de l'optimisme des Français quant à leur situation personnelle. Ce dernier change d'ailleurs peu.

Les évolutions sont frappantes depuis le précédent bilan de mi-2016, tant par leur ampleur que par l'homogénéité de leur direction, celle d'une vision plus positive de l'avenir. Si les Français ne voient pas encore la vie en rose, une grande partie du camp des pessimistes a basculé dans le camp des optimistes. Effet Macron ? Difficile de ne pas y voir une association. Nous avons montré dans une récente analyse de la relation entre bien-être et vote³ qu'un plus fort niveau d'optimisme caractérisait les électeurs d'Emmanuel Macron au premier tour, quels que soient leur revenu, leur catégorie socio-professionnelle ou leur lieu de résidence. Par ailleurs, la forte hausse de l'optimisme en France se déroule entre nos deux vagues d'enquête pré- et post-élection présidentielle, avec une forte bascule des pessimistes vers le camp des optimistes.

Effet Macron stricto sensu ? Les élections présidentielles sont traditionnellement associées à un regain d'optimisme dans les indicateurs de la confiance des ménages. Le temps et les enquêtes futures nous diront s'il y a eu un effet spécifique et durable lié au nouveau Président.

Comment citer cette publication :

Yann Algan, Elizabeth Beasley, Mathieu Perona et Claudia Senik, **Présidentielle : un choc d'optimisme**, Observatoire du Bien-être du CEPREMAP, n°2017-07, 20/07/2017

Yann Algan

yann.algan@sciencespo.fr

Yann Algan est le doyen de l'École d'Affaires Publiques (EAP) et Professeur d'économie à Sciences Po.

Elizabeth Beasley

Elizabeth.beasley@cepreamap.org

Elizabeth Beasley est chercheuse à l'Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

Mathieu Perona

Mathieu.perona@cepreamap.org

Mathieu Perona est directeur exécutif de l'Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

Claudia Senik

senik@pse.ens.fr

Claudia Senik est Professeur à l'Université Paris-Sorbonne et à l'École d'économie de Paris.

Cette étude a été financée par l'Observatoire du Bien-être du CEPREMAP.

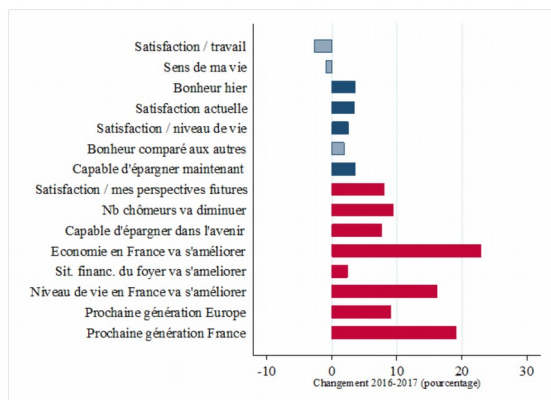
1 Yann Algan, Elizabeth Beasley et Claudia Senik, « 4 Points sur le bien-être des Français », Observatoire du Bien-être du CEPREMAP, n°2017-01, 31/01/2017

2 Elizabeth Beasley et Claudia Senik, « Pessimisme des Français : est-ce une généralité ? », Observatoire du Bien-être du CEPREMAP, n°2017-05, 19/06/2017

3 Yann Algan, Elizabeth Beasley, Amory Gethin, Mark Jenmana et Claudia Senik, « Google : espace politique, espace de préoccupations », Observatoire du bien-être du CEPREMAP, n°2017-06, 21 juin 2017

1. Un nouvel optimisme pour l'avenir de la France

Les dimensions sur lesquelles l'optimisme progresse le plus sont les éléments relatifs à l'avenir général de la France, qu'il s'agisse des perspectives économiques de la France ou plus généralement des prochaines générations en France (Graphique 1, barres rouges dans la graphique ci-dessus). La part des Français qui imaginent un futur meilleur pour eux-mêmes croît de 11 points de pourcentage, passant de 36% à 48%, ce qui correspond à une augmentation de 8% du score moyen dans le Graphique 1. Sur l'avenir économique de la France, le bond des anticipations positives est de 27 points, passant de 20% à 47% (une augmentation du score moyen de 23%). Même l'optimisme sur l'avenir de l'Europe, pourtant assombri au cours de l'année par le Brexit, s'accroît de 8 points de pourcentage. Il est remarquable de constater que c'est surtout la vision du destin de la France et de son économie qui a changé. L'appréciation de la situation et de l'avenir personnel, déjà plus élevée que pour celui de la France, a très peu évolué.



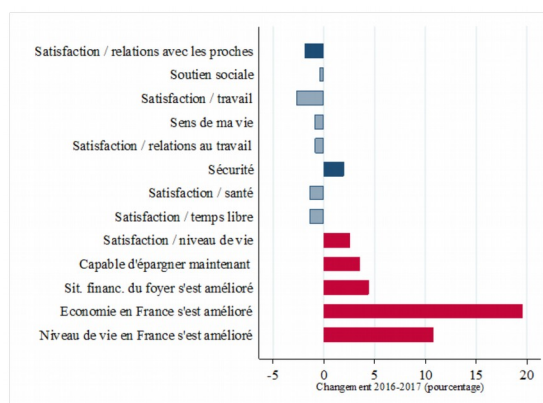
Graphique 1

Variation du score moyen pour chaque question, en pourcentage, entre les enquêtes de juin 2016 et juin 2017. Pas de correction pour les effets de saisonnalité, les écarts représentés en gris ne sont pas statistiquement significatifs. Source : Enquête Conjoncture auprès des ménages, INSEE et Plate-forme « Bien-être » de l'enquête Conjoncture auprès des ménages, INSEE / CEPREMAP

Dans une certaine mesure, nous assistons donc à une réduction de ce paradoxe français, relevé dans les comparaisons internationales, selon lequel les Français sont plutôt optimistes pour eux-mêmes et leur foyer, et pessimistes sur l'avenir global du pays.

2. Des perspectives économiques plus optimistes

Ce changement de vision de l'avenir de la France va de pair avec une forte correction dans l'appréciation des Français sur l'évolution de la situation économique de la France en général (barres rouges dans la graphique ci-dessus). Les réponses concernant la situation financière du foyer s'améliorent légèrement, mais dans une mesure très nettement inférieure au diagnostic porté sur la situation économique de la France en général. Les évolutions des éléments non-économiques ne sont pas statistiquement significatives en générale (indiqué par les barres claires dans la graphique).

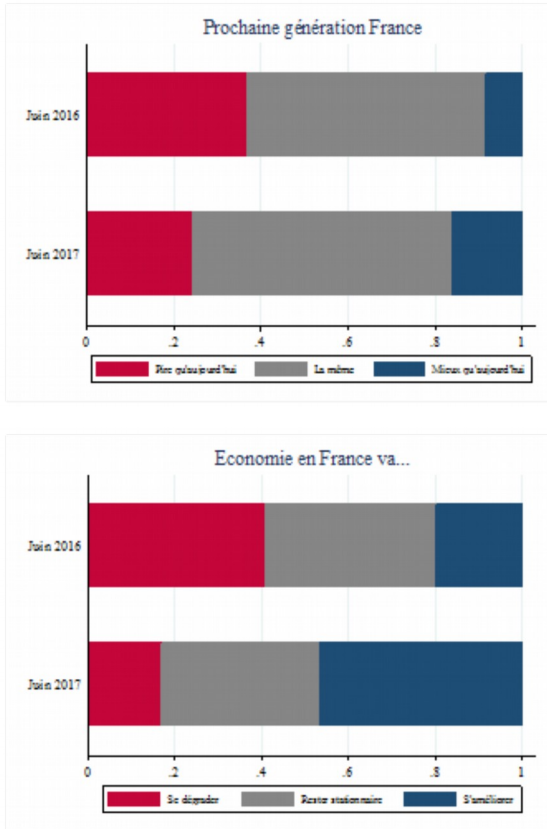


Graphique 2

Variation du score moyen pour chaque question, en pourcentage, entre les enquêtes de juin 2016 et juin 2017. Pas de correction pour les effets de saisonnalité, les écarts représentés en gris ne sont pas statistiquement significatifs. Source : Enquête Conjoncture auprès des ménages, INSEE et Plate-forme « Bien-être » de l'enquête Conjoncture auprès des ménages, INSEE / CEPREMAP

3. Des optimistes plus nombreux, des pessimistes en fort recul

Non seulement les Français se déclarent plus optimistes en moyenne sur le devenir de la France, mais c'est surtout le camp des pessimistes qui bascule vers celui des optimistes. Le choc d'optimisme ne provient pas d'un effet de tête de classe, qui aurait fait basculer vers un optimisme franc ceux qui pensaient il y a un an que la situation n'allait déjà pas si mal. Sur les thèmes enregistrant la plus forte progression de réponses optimistes, on enregistre en parallèle une forte diminution de la part des réponses les plus négatives. On compte un tiers de pessimistes en moins sur la question des perspectives de la prochaine génération en France, et leur part diminue de pratiquement 60% sur les perspectives économiques de la France (Graphique 3).



Graphique 3

Pour chaque question, les perspectives sont notées sur une échelle de 0 à 10. Pour ce graphique, 0 – 3 : dégradation, 4 – 6 stabilité, 7 – 10 : amélioration.

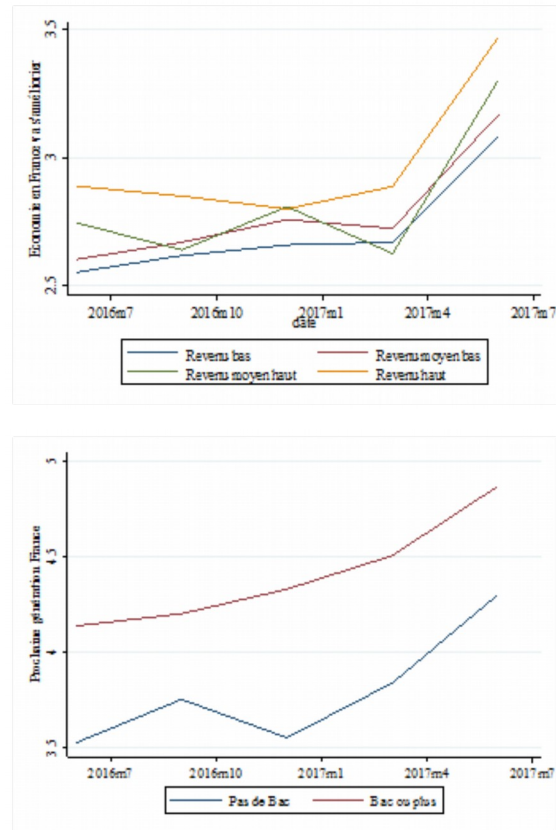
Source : Enquête Conjoncture auprès des ménages, INSEE et Plate-forme « Bien-être » de l'enquête Conjoncture auprès des ménages, INSEE / CEPREMAP

On assiste ainsi à la conjonction d'une montée de l'optimisme parmi les Français déjà optimistes, mais surtout à un très fort recul de la part des pessimistes.

Fait remarquable, ce mouvement traverse toutes les classes de la société⁴. Ni le niveau d'études ni le niveau de revenu ne font apparaître de différences dans cette dynamique positive. Si le niveau d'optimisme des Français qui ne disposent pas du bac est inférieur à celui des Français qui ont suivi des études supérieures, la hausse de l'optimisme pour la France est autour de 20% dans les deux catégories au cours de l'année. Le phénomène est comparable en termes de revenu : l'optimisme des Français disposant des revenus inférieurs à la médiane a cru de 24% contre 16% pour les revenus les supérieurs à la médiane (l'écart n'est pas statistiquement significatif : c'est essentiellement la même dynamique). On voit dans les graphiques ci-dessous que les trajectoires pendant l'année sont très similaires selon les niveaux de revenu (haut) et d'éducation (bas). C'est donc bien un choc d'optimisme qui emporte la France et gagne toutes les catégories de la population, alors que l'amélioration de

4 Tous les effets que nous commentons ici sont robustes à un contrôle par l'âge, le sexe, le niveau de revenu ou de diplôme.

la conjoncture n'a pas affecté de façon uniforme toutes les catégories socio-professionnelles.



Graphique 4

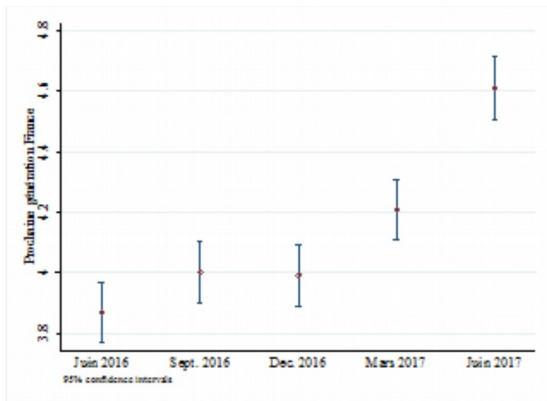
Score moyen pour chaque vague et sous-groupe pour les enquêtes de juin 2016 à juin 2017, sans correction des effets de saisonnalité.

Source : Enquête Conjoncture auprès des ménages, INSEE et Plate-forme « Bien-être » de l'enquête Conjoncture auprès des ménages, INSEE / CEPREMAP

4. Un effet Macron ?

Entre juin 2016 et juin 2017, nous avons assisté à la conjonction d'une embellie économique et d'une élection présidentielle deux facteurs favorisant un regain d'optimisme⁵. Le premier est peut-être la cause du timide redressement observable sur certaines questions, comme celle sur les perspectives des prochaines générations (Graphique 5). Il est donc difficile d'isoler un effet spécifique au nouveau Président.

5 L'INSEE a mis en évidence sur les données de longue période de l'enquête CAMME un impact positif des élections nationales (présidentielles et législatives) sur le solde d'opinion des français. L'impact de ces élections est de courte durée, et particulièrement visible sur les questions relatives au niveau de vie futur et au chômage futur. Voir Le pouvoir d'achat ralentit, le climat conjoncturel reste favorable, Note de conjoncture - mars 2017, INSEE, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2662546?sommaire=2662600>



Graphique 5

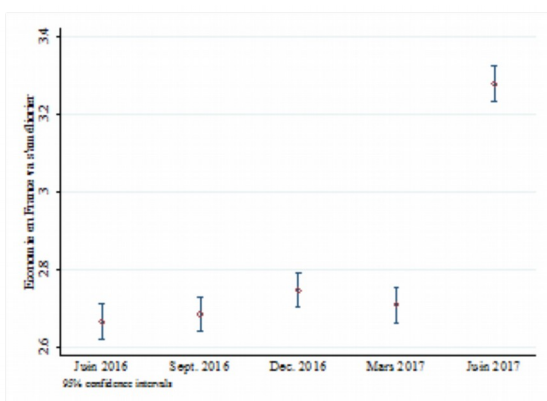
Score moyen pour chaque vague de l'enquête entre juin 2016 et juin 2017, intervalles de confiance à 95%.

Source : Enquête Conjoncture auprès des ménages, INSEE et Plate-forme « Bien-être » de l'enquête Conjoncture auprès des ménages, INSEE / CEPREMAP

Deux éléments nous suggèrent toutefois une amplification des effets de conjoncture et d'élection par la personnalité et le programme de Macron.

D'une part, nous avons montré dans la note précédente sur Bien-être et vote⁶ que l'optimisme était une caractéristique du suffrage en faveur d'Emmanuel Macron au premier tour, indépendamment du revenu, de la situation en emploi ou encore du lieu de résidence. Le narratif de la campagne d'En Marche a pu avoir un impact spécifique sur les personnes intrinsèquement optimistes ainsi que sur celles dont la réussite personnelle se reconnaît dans l'image renvoyée par le nouveau président.

D'autre part, la très forte amélioration de l'appréciation de l'avenir économique de la France (Graphique 6) se produit sur le dernier trimestre, et repose tout autant sur la diminution des pessimistes que sur l'augmentation de la part d'optimistes (Graphique 3, panneau du bas). Cela suggère que la promesse d'un avenir collectif meilleur a fonctionné, au moins le temps de l'élection et de ses lendemains immédiats.



Graphique 6

6 Yann Algan, Eliabeth Beasley, Martial Foucault, Claudia Senik et Paul Vertier, « Bien-être et vote », Observatoire du Bien-être du CEPREMAP, n°2017-02, 12/04/2017

Score moyen pour chaque vague de l'enquête entre juin 2016 et juin 2017, intervalles de confiance à 95%.

Source : Enquête Conjoncture auprès des ménages, INSEE et Plate-forme « Bien-être » de l'enquête Conjoncture auprès des ménages, INSEE / CEPREMAP

5. Un choc d'optimisme durable ?

L'humeur des Français pourrait se retourner très vite. Que faut-il pour que ce choc d'optimisme perdure ? Comment éviter que le premier faux pas ne fasse chanceler cet optimisme ? Pour y répondre, l'Observatoire du bien-être vous donne rendez vous lors de la prochaine vague de cette enquête, en octobre 2017, au moment où l'élan de l'élection aura rencontré les obstacles des arbitrages budgétaires et que les promesses de campagnes se seront transcrites dans le concret des lois et ordonnances. Rendez-vous dans trois mois pour savoir si le choc d'optimisme des Français est installé dans la durée ou n'a brillé que quelques semaines avant de s'éteindre.

Note sur les données

Depuis, le mois de juin 2016, un nouveau module « Bien-être des ménages » est intégré à l'enquête CAMME de l'INSEE (Conjoncture Auprès des Ménages Mensuelle). Il est passé aux mois de mars, juin, septembre et décembre. Près de 2000 ménages, résidant en France métropolitaine, sont interrogés par téléphone au cours de chaque vague d'enquête.

Le CEPREMAP est né en 1967 de la fusion de deux centres, le CEPREL et le CERMAP, pour éclairer la planification française grâce à la recherche économique.

Le CEPREMAP est, depuis le 1er janvier 2005, le Centre Pour la Recherche EconoMique et ses APplications. Il est placé sous la tutelle du Ministère de la Recherche. La mission prévue dans ses statuts est d'assurer une interface entre le monde académique et les administrations économiques.

Il est à la fois une agence de valorisation de la recherche économique auprès des décideurs, et une agence de financement de projets dont les enjeux pour la décision publique sont reconnus comme prioritaires.

<http://www.cepremap.fr>

Observatoire du Bien-être

L'Observatoire du bien-être au CEPREMAP soutient la recherche sur le bien-être en France et dans le monde. Il réunit des chercheurs de différentes institutions appliquant des méthodes quantitatives rigoureuses et des techniques novatrices. Les chercheurs affiliés à l'Observatoire travaillent sur divers sujets, comme des questions de recherche fondamentales telles que la relation entre éducation, santé et bien-être, l'impact des relations avec les pairs sur le bien-être, la relation entre le bien-être et des variables cycliques tels que l'emploi et la croissance et enfin l'évolution du bien-être au cours de la vie. Un rôle important de l'Observatoire est de développer notre compréhension du bien-être en France: son évolution au fil du temps, sa relation avec le cycle économique, les écarts en terme de bien-être entre différents groupes de population ou régions, et enfin la relation entre politiques publiques et bien-être.

<http://www.cepremap.fr/observatoire-bien-etre>

<https://twitter.com/ObsBienEtre>

Directeur de publication

Mathieu Perona

Comité scientifique

Claudia Senik

Yann Algan

Andrew Clark

Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

48 Boulevard Jourdan

75014 Paris – France

+33(0)1 80 52 13 61